

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ

КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра іспанської та французької філології

Курсова робота з філології

**на тему: «СТРУКТУРНО-СЕМАНТИЧНІ ТА ПРАГМАТИЧНІ
ОСОБЛИВОСТІ ФРАНЦУЗЬКОГО МОЛОДІЖНОГО СЛЕНГУ
(НА МАТЕРІАЛІ ТЕКСТІВ ПІСЕНЬ СУЧАСНИХ РЕП-ВИКОНАВЦІВ)»**

*Допущено до захисту
«__» _____ 20__ року*

Студента групи МЛф 07-20
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Атаманчук Софії Андріївни

*Завідувач кафедри
іспанської та французької
філології*

Науковий керівник:
кандидат філологічних наук, доцент
Каратєєва Г.М.
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

Залеснова О.В.

(підпис)

(ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2023

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de philologie espagnole et française

Mémoire de recherche

sur le sujet : « CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES, SÉMANTIQUES ET
PRAGMATIQUES DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS
(BASÉ SUR L'ÉTUDE DES PAROLES DES CHANSONS
DES RAPPEURS CONTEMPORAINS) »

Admis à soutenir

« ____ » _____ 20 ____

Par l'étudiant(e) du groupe MLf 07-20
de la faculté de philologie romane
et de traduction

du programme de formation professionnelle
Langue et littérature française, langue
seconde, traduction
spécialité 035 Philologie
Atamanchuk Sofii

*Chef du département de
philologie espagnole et française*

_____ Zalesnova O.
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche :
Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences
Karatieieva H.
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Дана курсова робота розглядає питання вживання сленгу та його структурно-семантичних та прагматичних особливостей серед молоді. Дослідження було проведене на основі текстів пісень таких сучасних реп-виконавців: Keka, Gaulois, Lorenzo, Franglish, Naps.

Курсова робота складається зі вступу, двох розділів, висновків, списку використаних джерел та ілюстративного матеріалу. У першому розділі розкрито питання щодо теорії філологічних понять семантики, прагматики, сленгу та його структурних особливостей і використання. Другий розділ присвячений дослідженню утворення та застосування сленгу, молодіжної лексики та запозичень з інших мов на матеріалі пісень сучасних французьких реп-виконавців. У висновках підведені підсумки виконаної роботи. Список використаної літератури складається із джерел, використаних під час проведення дослідження.

Ключові слова: *семантика, прагматика, сленг, жаргон, арго, структурний аналіз, способи утворення сленгу, реп, молодіжна лексика, значення та використання слова.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU LANGAGE DES JEUNES DANS LA LINGUISTIQUE MODERNE.....	7
1.1 Concepts de sémantique et de pragmatique.....	7
1.2 Concepts d’argot, de jargon et de slang.....	12
1.3 Procédés de formation du langage des jeunes.....	14
1.4 Diffusion du langage des jeunes dans la société et problèmes de son utilisation.....	18
Conclusion du Chapitre 1.....	19
CHAPITRE 2. CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES, SÉMANTIQUES ET PRAGMATIQUES DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS.....	22
2.1 Rôle de la culture rap dans la société française contemporaine.....	22
2.2 Caractéristiques structurelles.....	23
2.3 Caractéristiques sémantiques.....	27
2.4 Caractéristiques pragmatiques.....	30
Conclusion du Chapitre 2.....	31
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	33
BIBLIOGRAPHIE.....	35
DICTIONNAIRES.....	38
SOURCES D’ILLUSTRATIONS.....	39

INTRODUCTION

La structure du langage se développe sur une longue période. Se changent non seulement les bases grammaticales et phonétiques, mais aussi les bases lexicales et sémantiques. Les deux dernières sont soumises à la plus grande influence et au plus grand changement, car elles sont étroitement liées.

La lexicologie et la sémantique étudient le lexique, le vocabulaire de la langue, la structure des mots, des phrases et des idiomes, c'est-à-dire qu'elles traitent de la partie théorique, tandis que la pragmatique est une étude plus pratique. L'un des facteurs qui modifie considérablement le style lexical du discours est le langage des jeunes.

Dans la vie moderne, le langage des jeunes est un élément important de la communication, qui est le plus souvent utilisé par la jeunesse. Il est important de distinguer le langage des jeunes. Après tout, c'est un vocabulaire qui est utilisé précisément à l'époque moderne et qui est constamment modernisé. Ces mots et expressions qui étaient autrefois considérés comme du langage ne sont plus pertinents maintenant, tout comme les termes du langage des jeunes moderne deviendront sans objet à l'avenir, car la langue est sous l'influence du développement et de la modernisation.

La jeunesse est intimement liée par les technologies de l'information et les contenus de divertissement. Cela inclut l'apparition de la dernière technologie, et en même temps les objets avec lesquels elle fonctionne. A savoir ce sont : l'émergence de nouveaux films, séries télévisées, chansons, jeux, vidéos, programmes, livres, BD, citations de personnalités célèbres appréciées des jeunes, et plus encore. Comme c'est la jeunesse qui développe le concept de son langage, c'est elle qui s'habitue le plus facilement à cette façon de parler et se démarque ainsi de l'ancienne génération. Cela se produit non seulement involontairement, mais aussi consciemment, afin de se démarquer de la masse grise ou de créer quelque chose d'original. La naissance de nouveaux mots est un processus inconscient lorsqu'il est le plus souvent associé au temps passé ensemble, par exemple dans une entreprise, où le comportement et les émotions jouent un rôle important.

Alors, le langage des jeunes résulte de la communication quotidienne et est utilisé à la fois consciemment et accidentellement. Le langage des jeunes peut être à la fois général et thématique, par exemple, en relation avec le divertissement, les études, les relations, les émotions, les loisirs, etc.

L'étude du jargon, du slang et de l'argot a eu lieu au XIXe siècle et s'est distribuée, car elle était utilisée dans la fiction, les chansons, les ouvrages de référence, etc. Le langage des jeunes était documenté par des écrivains, des poètes, des romanciers et des publicistes par écrit, alors qu'il était utilisé oralement dans la classe inférieure, car la bourgeoisie le considérait comme une dégradation de la langue. Cependant, plus tard, langage des jeunes a commencé à gagner en popularité parmi la classe supérieure et a été largement utilisé dans la vie quotidienne, tout comme il l'est maintenant.

L'actualité du thème de la présente recherche est conditionnée par un intérêt pertinent des linguistes aux phénomènes des variations sociales de la langue française et notamment aux particularités linguistiques du langage des jeunes qui se développe et s'enrichit constamment et unflue sur la langue standard.

Le but de l'étude sont les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage des jeunes français.

La tâche du travail est d'étudier les fondements théoriques du sujet en question, l'histoire du développement du langage des jeunes, d'établir les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage de la jeunesse contemporaine dans la langue française.

L'objet cette recherche est le langage des jeunes français.

Le sujet de notre mémoire de cours prévoit l'étude des particularités structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage des jeunes français.

Le matériel de la recherche est le vocabulaire des chansons des artistes de rap suivants : Kekra, Gaulois, Lorenzo, Franglish, Naps.

Les méthodes utilisées : l'étude des sources théoriques, qui prévoit la sélection, la l'analyse et la généralisation de l'information ; l'analyse linguistique du matériel de la recherche (méthode d'analyse contextuelle et situationnelle, méthode d'analyse

sémantique, méthodes de systématisation, de généralisation et de description, méthode d'analyse communicative et pragmatique ; méthode de comparaison).

Les résultats de la recherche peuvent trouver leur application pratique dans le processus pédagogique au lycée, ainsi qu'être utilisés dans l'enseignement de matières telles que la lexicologie française, la stylistique française et des cours de linguistique spécialisés.

La structure du travail : l'introduction, deux chapitres avec les conclusions, la conclusion générale, la bibliographie et les sources d'illustrations.

Dans l'introduction de notre mémoire de cours nous présentons l'actualité du sujet, le but, la tâche du travail, ainsi que son objet, son sujet, le matériel de la recherche et les méthodes utilisées, la signification pratique et la structure du travail.

Dans le premier chapitre, nous examinons les fondements théoriques de la sémantique, de la pragmatique et du langage des jeunes, la spécificité structurelle de ce sociolecte et les particularités de son utilisation.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude du développement de la culture rap en France et à l'analyse des particularités structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage des jeunes français dans les chansons de rap français.

Les conclusions résument toutes les études théoriques et pratiques mentionnées ci-dessus.

CHAPITRE 1.

FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU LANGAGE DES JEUNES DANS LA LINGUISTIQUE MODERNE

1.1 Concepts de sémantique et de pragmatique

Il existe plusieurs disciplines linguistiques qui étudient le sens du mot. La morphologie et la syntaxe s'occupent seulement de la signification si elle est liée à des caractéristiques formelles du type, c'est-à-dire pour la morphologie il est important de comprendre la composition intrinsèque des mots, tandis que la syntaxe étudie avec leurs combinaisons [19, p. 11].

L'analyse du vocabulaire sont étroitement liées avec les autres concepts significatifs comme la « sémantique » et la « pragmatique ».

Donc, la sémantique ou la sémasiologie est la science du sens des mots. L'essence du concept de sémantique est complexe, car il comprend le sens des mots et la référence. La référence est la relation d'un mot inclus dans le discours à des objets de la réalité. La sémantique du mot combine la réalité objective, la pensée et le langage. Les trois points créent un « cercle fermé » parce que la réalité est reflétée par la pensée à travers le langage. Dans le processus de cognition et de dénomination, les composants les plus importants sont la signification du mot et sa référence [3, p. 192-193].

L'ensemble des mots de la langue forme son propre système lexico-sémantique, où ils sont liés non seulement grammaticalement, mais reflètent également le sens. Le système lexico-sémantique de la langue unit les classes sémantiques telles que : les noms d'objets (noms), les processus (verbes), les caractéristiques (adjectifs), les relations (mots outils), etc., sur la base desquels sont formées les parties du discours. En plus des classes sémantiques, le système lexico-sémantique comprend des champs sémantiques, dont chacun est une représentation linguistique d'un certain domaine de la réalité objective.

Le champ sémantique est un ensemble de lexèmes ou de leurs significations individuelles, qui sont unis par un contenu commun et reflètent le sujet ou la communauté fonctionnelle des phénomènes dénotés. Contrairement aux classes sémantiques, les champs sémantiques combinent les mots uniquement par sens, quelles que soient leurs caractéristiques grammaticales [ibid., p. 204].

Les objets de l'étude de la sémantique sont :

- la signification des mots ;
- les liens lexicaux (synonymes, antonymes, paronymes, homonymes, termes, historicismes, archaïsmes, néologismes, etc.) ;
- la combinaison des mots au niveau grammatical ;
- la liaison des mots au niveau sémantique ;
- la liaison pragmatique des mots.

Il faut noter les relations sémantiques entre les unités lexicales qui sont de 2 types :

- les relations hiérarchiques (entre les hyperonymes et les hyponymes) ;
- les relations d'équivalence (synonymes, antonymes etc.).

Le but de la sémantique lexicale est d'étudier la signification des unités lexicales. Elle utilise des concepts liés au signe et à la philosophie. Le signifiant et le signifié doivent s'impliquer réciproquement. Le signe linguistique unit un concept et une image acoustique, mais pas un objet et un nom. L'image acoustique est une visualisation, une représentation qu'on obtient des sens. Grâce à ces signes linguistiques, un locuteur peut décrire tout autour de lui [10].

Basé sur ceci, nous pouvons donner un exemple du signifiant et du signifié et comment ils affectent notre réflexion : le mot *la porte* est un signifiant attaché au signifié « une construction en bois ou métallique dans un mur pour entrer ou sortir de la place ».

Puisque les liens entre la parole, la pensée et la perception de l'information ont déjà été mentionnés, nous devons noter l'un des domaines de la linguistique qui se focalise sur l'étude de ce sujet. C'est clair que la langue et la société sont étroitement liées. Chaque sphère sociale utilise le langage. Donc, l'influence de la société sur la langue et des langues sur la société est étudiée par une discipline linguistique spéciale – la sociolinguistique [5, p. 26].

La sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie le conditionnement social de l'émergence, du fonctionnement et du développement du langage, le mécanisme d'interaction entre le langage et la société. La sociolinguistique a été développée par les linguistes français Antoine Meillet (1866-1936) et Joseph Vandryes (1875-1960). Ces

derniers croyaient que ce n'est qu'en étudiant le rôle social du langage qu'on peut comprendre son essence [3, p. 32].

Au stade actuel du développement de la sociolinguistique, sa pénétration dans les domaines, comme la neurolinguistique, la psycholinguistique qui dans la seconde moitié du XXe siècle, sont de plus en plus observées, considéré comme le domaine de la recherche en linguistique interne. Le développement des études dans ce domaine de la linguistique a conduit à sa délimitation. Ainsi, si la sociolinguistique est toujours engagée dans l'étude de l'influence de la société sur le langage, une branche distincte de la linguistique – la pragmatique – a été formée pour étudier l'influence du langage sur la société [ibid., p. 32].

La pragmatique linguistique est une branche de la linguistique notamment de la sémiotique qui met en évidence la relation entre les participants à la communication, le destinataire et le destinataire, le locuteur et l'auditeur ; elle diffère de la sémantique, qui étudie la relation du signifiant au signifié et la syntaxe qui se focalise son analyse sur les rapports entre les signes.

La pragmatique est devenue une méthode de la philosophie du langage, qui explique la compréhension du texte comme un mécanisme de communication et de structure rhétorique dans le contexte approprié [4].

La pragmatique étudie comment le contexte contribue au sens. Contrairement à la sémantique qui s'occupe du sens ordinaire ou « codé » dans une langue donnée, la pragmatique étudie la transmission du sens qui ne dépend pas des connaissances structurelles et linguistiques (par exemple, grammaire, vocabulaire, etc.) du locuteur et de l'auditeur, mais du contexte de l'énoncé, de toute connaissance antérieure du locuteur et de l'auditeur concernant le sujet de la conversation, des intentions probables du locuteur et d'autres facteurs. Ainsi, la pragmatique explique comment les utilisateurs de la langue surmontent les ambiguïtés apparentes des énoncés, puisque le sens d'une phrase dépend de la manière, du lieu, du moment et d'autres circonstances de la conversation.

La capacité à comprendre le sens de l'énoncé de l'interlocuteur est appelée compétence pragmatique [26].

Boveresse J. a signalé : « La pragmatisme n'est pas autre chose que la conviction selon laquelle notre concept de la pensée, du calcul, de la déduction, etc., est déterminé par un accord réalisé non pas sur les données de l'expérience incontestable (empirisme), ni sur les données d'une sorte d'ultra-expérience (platonisme), ni sur de simples définitions (conventionalisme), mais sur des formes d'action et de vie » [12, p. 557]. La pragmatique linguistique moderne est étroitement liée à la philosophie du langage, la sociolinguistique, la psycholinguistique, la théorie des actes de langage, la syntaxe fonctionnelle, la linguistique du texte, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, l'ethnographie du discours, la linguistique cognitive, la recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle, la linguistique communicative et quelques autres domaines des sciences du langage modern.

L'analyse de la littérature spécialisée prouve que la pragmatique linguistique moderne apparaît comme un champ de connaissances avec un champ de problèmes vaguement défini, une unité de recherche opératoire indéfinie, des méthodes et des techniques d'analyse non formées et un métalangage non développé pour décrire ses objets.

Il y a des débats pour savoir si la pragmatique est une science cohérente et unifiée ou s'il existe plusieurs pragmatiques qui représentent différentes disciplines scientifiques avec différentes méthodes de recherche sur la réalité linguistique. En particulier, les chercheurs parlent de l'existence de la sociopragmatique qui étudie les conditions sociales et culturelles de l'utilisation d'outils langagiers pour remplir certaines fonctions, de la pragmatique contrastive qui étudie les manifestations du facteur pragmatique, principalement les fonctions et la construction des actes de langage dans différents langues, de la pragmatique interculturelle, dont le sujet est l'étude de la similitude, de la différence et de la variabilité dans l'expression des significations pragmatiques dans différentes cultures, la pragmatique interlinguistique qui étudie les particularités de la formation de la compétence pragmatique dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, de la pragmatique historique qui étudie les phénomènes linguistiques dans les limites d'un acte de la parole (texte, discours, genre de parole) du point de vue de

l'identification des intentions du destinataire dans la diachronie et d'autres variétés de l'approche pragmatique au langage. Selon d'autres chercheurs, les branches de la pragmatique mentionnées sont considérées comme des composantes de la pragmatique linguistique [1, p. 29-30].

En général, la sémantique et la pragmatique dépendent du sens et de la signification. Pour comprendre bien les relations entre le sens et la signification, il faut noter tels facteurs suivants :

- la stabilité (fixisme : c'est-à-dire, le sens du signe) ;
- la dynamisme (rapports et influence réciproque des unités) ;
- la variabilité (différences liées avec la variabilité paradigmatique).

De plus, le nom sous-spécifié perspectivise le contexte, mais c'est le contexte qui stabilise le nom [7].

Par conséquent, les deux disciplines linguistiques sont liées à l'étude de la signification d'un mot et de son rôle dans une phrase en fonction d'autres mots et de la structure grammaticale. La différence est que le but de la sémantique est d'étudier le sens des éléments lexicaux, tandis que la pragmatique traite de l'influence du contexte sur le sens.

1.2 Concepts d'argot, de jargon et de slang

La linguistique contemporaine comporte plusieurs termes pour nommer un langage particulier : « argo », « jargon » et « slang ». Diverses ressources françaises définissent le sens de ces concepts de différentes manières, notamment :

- argot – ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains

métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.) ; le synonyme c'est « jargon » [33] ;

- argot – vocabulaire spécifique d'un groupe social ;

- argot – vocabulaire spécifique à un corps de métier et que le profane ne comprend pas (ex. le jargon des informaticiens) [43] ;

- argot – vocabulaire et habitudes de langage propres à un milieu fermé, dont certains mots passent dans la langue commune. L'argot du milieu (des malfaiteurs). Le synonyme c'est « jargon » [36] ;

- argot – langage de convention dont se servaient les gueux, les bohémiens, etc., c'est-à-dire langage particulier aux malfaiteurs (vagabonds, voleurs, assassins) ; aujourd'hui essentiellement, parler qu'emploient naturellement la pègre, le Milieu, les repris de justice, etc [32] ;

- jargon – vocabulaire propre à une profession, à une discipline ou à une activité quelconques, généralement inconnu du profane, argot de métier [33] ;

- jargon – langage propre à un groupe [38] ;

- jargon – vocabulaire spécifique d'un groupe social [43] ;

- jargon – code linguistique particulier à un groupe socio-culturel ou professionnel, à une activité, se caractérisant par un lexique spécialisé, qui peut être incompréhensible ou difficilement compréhensible pour les non initiés ; le synonyme est « argot » [32] ;

- slang – c'est un ensemble des mots et expressions non conformes au bon usage ou de registre populaire, utilisés par les anglophones dans la conversation familière ;

- slang – jargon anglais des métiers, des groupes sociaux [32] ;

- slang ou argot – langage argotique jugé inapproprié à une compréhension claire et distincte et peut paraître familier ou vulgaire à certains égards quand il est employé lors d'une conversation en anglais [38] ;

- slang – nom donné à l'argot dans les pays anglo-saxons [33] ;

- slang – argot anglais [43] ;

- slang – argot, jargon (expressions argotiques) [37] ;

- slang – argot anglais [29].

Ainsi, pour désigner cette variante du lexique on peut remarquer l'utilisation de tels termes : « argot », « jargon » ou « slang ». Malgré cela, le sens reste le même – c'est un vocabulaire spécifique inhérent à un certain groupe lexical.

Pourtant, en France, les linguistes préfèrent le terme « argot ». Dans ce travail, nous utiliserons tous les termes, mais afin d'englober tous ces concepts, nous utiliserons la généralisation « le langage des jeunes ».

Quant à la naissance d'un tel vocabulaire, la publication du livre « Le Jargon ou Langage de l'Argot reformé » d'Olivier Chereau, écrit en 1629 est considéré comme la première apparition officielle de l'argot et la plus ancienne version survivante. Au XIXe siècle, l'usage de l'argot dans le genre « mystère » urbain a fait irruption en France, car ce genre était populaire en raison de la dépravation et de la vulgarité. Les écrivains ont activement utilisé cette façon de parler, elle indique donc une certaine réalité sociale et morale de l'époque, c'est-à-dire un terme utilisé parmi les classes inférieures, comme les criminels ou les ouvriers. L'historien français Dominique Kalifa a noté qu'un grand nombre de personnes d'une classe aussi inférieure menaçaient non seulement l'invasion physique de l'espace profane, mais aussi de l'espace artistique, notamment en raison de l'utilisation d'un vocabulaire aussi vulgaire [23].

Au XIXe siècle, l'argot a commencé à être largement utilisé dans l'art français. Il a fait son chemin dans la littérature, les pièces de théâtre, les ouvrages de référence, les chansons populaires, etc. Les classes inférieures ont commencé à se mélanger aux autres, mais ont continué à être porteuses de crime, de pauvreté et de rébellion. On le voit notamment dans le roman « Les Mystères de Paris » d'Eugène Sue. L'utilisation d'un tel langage s'explique par le fait que les écrivains ont voulu rapprocher la langue des réalités de la vie simple. C'est assez logique pour ce roman, car son intrigue tourne autour d'une vie criminelle [ibid.].

Cependant, pas tous les écrivains ont soutenu cette « mode » pour l'argot. Les artistes d'origine bourgeoise prônaient l'utilisation d'un langage « convenable », ce qui provoqua de nombreux conflits littéraires. Mais les partisans du langage ont expliqué son utilisation

comme style littéraire personnel de l'auteur, ignorant ainsi la critique des bourgeois, qui considéraient un tel style comme une pratique de « slumming » (de l'anglais « slum » – bidonville, taudis) [ibid.].

En général, les termes « jargon », « argo » et « slang » sont utilisés pour désigner un vocabulaire spécifique caractérisé par des thèmes vulgaires et utilisé par un certain groupe social. Tous partagent un motif et un thème communs, mais certaines caractéristiques se distinguent : le jargon est un vocabulaire spécifique qui fait généralement référence à une certaine profession, l'argot – à des groupes sociaux qui sont associés aux gangsters et aux néo-égaux, et le slang est utilisé chez les anglophones. Dans notre travail nous utilisons le terme « le langage des jeunes » qui englobe les trois notions étudiées ci-dessus.

1.3 Procédés de formation du langage des jeunes

Le rôle le plus important dans la création du langage des jeunes est joué par la créativité, car un nouveau mot, expression ou même exclamation populaire peut être inventé par hasard ou grâce à l'imagination. Néanmoins, les moyens suivants de formation du nouveau vocabulaire du langage des jeunes sont utilisés :

- Verlan – l'une des méthodes les plus courantes. Il est formé en inversant les syllabes d'un mot, par exemple *jourbon* (« bonjour »). Il est né à la fin des années 80 du XX^e siècle et a gagné en popularité dans les années 90 avec l'arrivée de la culture hip-hop et rap française. Cette méthode est très utile pour les rappeurs, car elle permet d'expérimenter les syllabes, la formation des mots et les rimes originales. Grâce au verlan, on peut « cacher » les mots grossiers en les interprétant différemment. Par exemple, le mot « noir » peut sembler raciste à certains, alors ils utilisent le verbe *renoi*. Il est nécessaire de constater que le verlan est né apparemment à Paris et qu'il était utilisé par Voltaire au siècle des Lumières. En réalité, son pseudonyme, François-Marie Arouet, est un verlan de la ville d'Airvault, d'où il est originaire : Airvault a donné Voltaire [8] ;

- Emprunt – utilisation du mot d'autre langue. D'habitude ce sont les emprunts à l'anglais. Par exemple, *like*, *zoomer* etc. Il y a des emprunts qui sont utilisés pour

renforcer la fonction expressive du mot et il y a ceux qui ne peuvent pas être remplacés car ils sont un concept unique, par exemple, *luxe vs sushi*. C'est pourquoi le chercheur Backus donne une définition assez large de la spécificité sémantique de ces unités, incluant des considérations pragmatiques : plus un lexème est sémantiquement spécifique, plus difficile sera la possibilité de le remplacer par un hyponyme, i.e. par un lexème encore plus spécifique [27] ;

- Argot – ensemble des mots particuliers qu'utilise un groupe social pour se distinguer ou se protéger du reste de la société (d'habitude ce sont certains métiers, grandes écoles, prisons, criminels, etc.), par exemple le mot *flic* c'est un « policier » [33].

Le langage des jeunes se distingue de l'argot en ce qu'il est moins secret, plus public, plus généralement disponible et, bien sûr, plus « respectable ». En tant que langage des groupes déviants, l'argot est lui-même un mode de déviance, un geste de défi contre le monde hétéro [11].

Il est important de noter que l'argot est avant tout une « langue secrète ». Le « secret » de l'argot criminel est très relatif ; ceux qui combattent le crime ont tendance à être assez bons dans ce langage, parce qu'il savent comment déchiffrer le sens des ces mots. À cette fin, des communautés criminelles spécifiques créent des codes uniques du même type que ceux utilisés par les espions dans la correspondance ouverte : les mots ordinaires reçoivent des significations secrètes spéciales et la langue ne semble pas étrange à un auditeur extérieur et a son sens usuel, composé de valeurs lexicales normatives. Le « secret » du langage des criminels est le plus souvent délibéré, ostentatoire, calculé avant tout pour satisfaire l'identité de groupe, l'opposition du « leur » et du « pas le leur ». Une autre raison de l'existence de l'argot est le besoin de satisfaire l'expression. À cet égard, de nombreux éléments de vocabulaire sont relativement remplacés souvent dans l'argot, d'autres, moins émotionnellement colorés, restent inchangeables pendant des siècles. D. S. Lykhachev souligne une autre raison importante de l'émergence et de l'existence de l'argot: une particularité de la pensée d'un voleur est la présence d'éléments d'une attitude magique envers le monde. La perception magique affecte également l'attitude envers de la parole : un mot infructueux et

inoportun peut causer le malheur, faire échouer l'entreprise démarrée. Donc, dans le monde criminel, les mots ordinaires sont remplacés par des mots d'argot ; il existe également un certain nombre de sujets tabous, dont il n'est pas habituel de parler même en argot. L'argot des criminels rappelle le jargon et le langage professionnel des chasseurs, des militaires et des personnes exerçant d'autres professions à risque. Le degré de compréhensibilité du texte en argot criminel varie considérablement selon le sujet [25].

Dans le XIXe siècle en France, l'argot était courant chez les voleurs et durant cette période, sous la pression d'un grand capitalisme, l'industrie et le commerce déclassés cessent d'être organisés professionnellement en une société à part ; les argots professionnels sont en train de s'éteindre et de dégénérer. À la fin du XIXe siècle les argotismes pénètrent largement le langage familial de toutes les couches de la société d'Europe occidentale.

Au XIXe siècle – au début du XXe siècle le vocabulaire argotique intéressait de nombreux chercheurs comme F. Vidocq, A.Vitu, L. Schoene, Robert Yves Plessis etc. [6].

• Différents types de réduction : la plus populaire est la suppression de lettres ou de mots à partir de phrases, par exemple :

- a. Aphérèse – chute d'un ou de plusieurs phonèmes à l'initiale d'un mot : *bus* – « autobus » [33] ;
- b. Apocope – chute d'un ou de plusieurs phonèmes à la fin du mot par suite d'une évolution phonétique : *cinéma* – « cinématographe » [ibid.] ;
- c. Mot-valise – mot résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier : *alicament* – « ali (ment) et (médi) cament » [ibid.] ;
- d. Abréviation – réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots : *kilo* – « kilogramme » [ibid.] ;
- e. Acronyme (sigle) – abréviation formée par une suite de lettres qui sont les initiales d'un groupe de mots qui se prononce comme un mot ordinaire : *UNESCO* [ibid.]

- Allitération – répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans des mots qui se suivent, produisant un effet d'harmonie imitative ou suggestive : *De Ce Sacré Soleil dont je Suis deSCendu* [ibid.] ;

- Assonance – répétition d'un même son vocalique dans une phrase [ibid.] ;

- Anaphore – reprise du même mot au début de phrases successives [ibid.] ;

- Épiphore – reprise d'un mot ou un groupe de mots en fin de phrase [32] ;

- Onomatopée – création des mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets [33] ;

- Dérivation – formation des mots d'une même famille qui sont obtenus en ajoutant des suffixes au mot de base. Ces suffixes permettent de changer la classe grammaticale du mot de base et d'obtenir des noms, verbes, adjectifs, adverbes [39] ;

- Homographe – la même forme graphique des mots, mais les différents sens des mots [32].

Toutes les moyens mentionnés ci-dessus font partie de la création du langage des jeunes. Ils peuvent différer par la structure des mots, tels que verlan, aphérèse, apocope, mot-valise, abréviation, acronyme, dérivation ; ou acquérir une autre signification (homographes) ou survenir en raison de l'influence d'autres langues (emprunt).

1.4 Diffusion du langage des jeunes dans la société et problèmes de son utilisation

Le langage des jeunes trouve son origine dans la communication des classes inférieures, qui ont décidé de se séparer des autres groupes sociaux. Cela s'est passé au XIX^e siècle. L'art, et notamment la littérature et la musique, représentent les moyens de diffusion et de développement de ce langage particulier. Les artistes percevaient ce vocabulaire non pas comme une humiliation et une dégradation du langage (comme le prétendait la bourgeoisie), mais comme un moyen de se rendre unique. Depuis lors, le slang est devenu de plus en plus populaire.

Historiquement, il est créé par des groupes de dominés pour ne pas être compris par les dominants. En effet, celui des cités a été imaginé par les jeunes des quartiers populaires pour se différencier de ceux des beaux quartiers, pour un besoin d'appartenance à un groupe. Aujourd'hui, le langage des jeunes tend à devenir la langue courante [17].

En ce qui concerne l'utilisation du langage des jeunes, il y a quelques malentendus parmi les Français, car beaucoup promeuvent activement un tel vocabulaire, arguant qu'il s'agit d'une variété contemporaine de la langue, tandis que d'autres le critiquent et l'appellent une dégradation qui fait disparaître la beauté de la langue française.

Les transformations linguistiques du langage des jeunes sont depuis longtemps devenues monnaie courante pour la langue française, parce que de nombreux mots ont depuis longtemps été popularisés et inclus dans le dictionnaire de la langue dite traditionnelle. Au début, de telles transformations étaient difficiles à comprendre, elles ont donc été utilisées par des criminels pour cacher la vérité.

L'utilisation du langage des jeunes distingue la langue, mais montre en même temps le mélange des origines culturelles, sociales et spatiales de la langue. Les transformations qui se produisent à la suite des changements sociaux et civilisationnels font partie des processus évolutifs de la langue, ce qui lui permet de se développer et, par conséquent, d'être un reflet fiable du temps, des coutumes et des conditions de vie [9].

En général, l'utilisation du langage des jeunes a telles fonctions : communicative, cognitive, nominative, expressive, vision du monde, ésotérique (complot), identification (signal), gain de temps (économie linguistique). Le langage des jeunes est largement utilisé non seulement en raison de sa fonction de diversification de l'expression de l'opinion, mais aussi en raison de sa brièveté et de son expressivité [2].

L'une des conséquences visibles de l'utilisation du langage des jeunes est l'enrichissement du lexique, mais une utilisation aussi large de celui-ci peut avoir une fin négative, il vaut donc la peine de suivre l'évolution de la langue. En raison de l'utilisation quotidienne, on ne réalise pas que c'est possible de réellement déformer la langue à travers certaines expressions ou orthographe. Par conséquent, il est toujours important

que si on utilise le langage des jeunes, il soit aussi décent que possible, afin de ne pas rendre la langue absurde [9].

En outre, l'une des conséquences négatives de l'utilisation du langage des jeunes est une infraction involontaire. Très souvent, les expressions du langage des jeunes sont grossières, même si les personnes qui prononcent ces phrases n'ont pas l'intention de blesser qui que ce soit – le plus souvent, elles ne soupçonnent même pas qu'elles participent à quelque chose d'offensant [18].

Conclusion du Chapitre 1

Donc, tout d'abord, il est nécessaire de comprendre que la langue est un système dynamique que nous influençons et modifions. De nouveaux mots et concepts liés au développement du monde ou à la créativité apparaissent chaque jour, c'est-à-dire que la science ne s'arrête pas, par conséquent, de nouveaux objets, processus, explications, faits apparaissent et avec eux des termes qui les expliquent et dénotent. Quant à la créativité, la fantaisie joue ici un grand rôle. La littérature et l'art sont également à la recherche de quelque chose de nouveau, d'intéressant, de non standard, de quelque chose qui peut se démarquer d'une manière particulière chaque jour. Et dans toute situation, il y a la langue qui change tout comme le monde où elle est véhiculée. Un facteur important est l'influence des autres pays, c'est-à-dire la diffusion de la culture, de la mentalité, des opinions, des traditions, des découvertes, du mode de vie, etc. Bien que presque chaque pays ait sa propre langue, des unités de langues différentes se mélangent et les langues leaders, surtout l'anglais, influencent et changent constamment le fonds lexical de toutes les langues.

Tous ces facteurs sont liés à un autre phénomène cohérent à la dynamique du développement de la langue, c'est le langage des jeunes. Dans cette situation, il y a un cercle fermé, où la langue dans son ensemble, le langage des jeunes et d'autres facteurs sont interdépendants.

Le langage des jeunes est avant tout quelque chose de nouveau, et il est donc logique qu'il s'enrichisse de façon constante. Un point important c'est que les jeunes ont une vision différente de la vie, ce qui affecte psychologiquement et socialement le langage, car c'est ainsi que de nouveaux mots et expressions sont créés.

Du point de vue scientifique, puisque ce travail examine les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage des jeunes, une grande attention a été accordée à ces termes. En général, il convient de noter que la sémantique et la pragmatique sont des sciences assez similaires, mais en même temps elles sont différentes. La sémantique est une étude plutôt linguistique, car elle étudie la signification d'un mot, la combinaison des différentes parties du discours et des unités lexicales. La pragmatique, à son tour, est plus étroitement liée à la philosophie et à l'analyse de l'utilisation du vocabulaire dans la société, à la psycholinguistique, etc. Comprendre le sens à la fois au niveau linguistique (grammatical, lexical, sémantique) et psychologique est très important pour formuler, transmettre et surtout comprendre correctement la pensée.

Concernant les moyens de formation du langage, nous avons étudié qu'ils peuvent différer au niveau structurel, c'est-à-dire déplacer des syllabes (verlan), ajouter des affixes (dérivation), raccourcir les mots (aphérèse, apocope, abréviation, acronyme), combiner deux mots différents (mot-valise), reprendre un terme ancien, grâce à un emprunt à une autre langue ou au vocabulaire thématique (argot) ou donner un sens absolument nouveau (homographe).

En général, c'est la jeunesse qui influencent le développement de son langage, et par conséquent la dynamique de la langue et son utilisation dans la vie quotidienne.

Nous ne pouvons pas déterminer clairement l'influence du langage des jeunes sur la langue : s'il la développe ou, au contraire, le déshonore. C'est un sujet à débattre, les opinions varient, car d'une part, le langage des jeunes donne à la langue une couleur, quelque chose de nouveau, de brillant, de vivant, ce qui réanime la langue et lui permet de rompre avec certains termes dépassés. Cependant, d'un autre côté, le fonds lexical peut être sursaturé avec de tels mots, surtout s'ils sont vulgaires ou grossiers, ce qui gâchera la

langue. C'est pourquoi nous devons contrôler ce pour qu'il n'ait qu'un effet positif sur le développement et l'enrichissement de la langue.

CHAPITRE 2.

CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES, SÉMANTIQUES ET PRAGMATIQUES DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS

2.1 Rôle de la culture rap dans la société française contemporaine

Aujourd'hui, les jeunes s'intéressent activement à divers types d'art, qui sont interprétés d'une manière nouvelle, par exemple : l'art artistique se manifeste dans la bande dessinée ; la chorégraphie est populaire en raison de styles tels que le hip-hop ou contemporain ; la littérature, à son tour, est à la mode en raison du sujet moderne des œuvres.

Maintenant, la culture musicale joue également un grand rôle dans le développement de la société, en particulier les chansons pop et rap ont un impact sur les jeunes. La culture rap est la plus populaire aux États-Unis, mais elle a depuis longtemps gagné et continue de gagner en popularité en France. La jeunesse aime ce type de musique en raison de la mélodie, de l'exécution rapide du texte et de ses thèmes, en particulier d'un mode de vie libre et illégal, de manifestations de rébellion, ainsi que d'un vocabulaire obscène qui est propre aux jeunes.

Les artistes les plus populaires en France aujourd'hui sont Booba, Laylow, La Fève, Jok'Air, Gazo, Niska, Ateyaba, etc. Pour notre recherche, nous avons choisi 20 chansons et artistes suivants :

- Kekra « Dans l'dos » (45) ;
- Gaulois « Jolie » (46), « Cagoulé » (47), « Noir » (48), « Maria » (49), « Chargeur » (50), « G-Love » (51) ;
- Lorenzo « Kekchose » (52), « Bizarre » (53), « Le Daron » (54), « La Kush » (55) ;
- Franglish « Yo-yo / Petit coeur » (56), « Sécu » (57), « Béton » (58), « Mano » (59), « Ex » (60), « Peur d'aimer » (61) ;
- Naps « La Maxance » (62), « La kiffance » (63), « Sensas » (64).

2.2 Caractéristiques structurelles

Le langage des jeunes est populaire et largement utilisé en raison de sa spécificité lexico-sémantique et structurelle. Comme nous avons déjà mentionné, son vocabulaire est très varié, car il peut se développer et se créer grâce à diverses procédés. Pour découvrir la signification du lexique propre au langage des jeunes nous avons consulté les dictionnaires suivants :

- Genius [31] ;
- Le Dictionnaire de la Zone [35] ;
- Wiktionary [44] ;
- Le Dictionnaire de définitions et synonymes [34] ;

- Collins English Dictionary [28] ;
- Maxicours. Tiré de [39] ;
- MegaDico. Tiré de [40].

Observons les procédés essentiels de la formation du langage des jeunes :

Verlan. Après avoir exploré un grand nombre de chansons, nous pouvons constater que le verlan est assez fréquent. Dans le rap, il est utilisé plus souvent que dans la conversation de tous les jours, car d'une part, grâce à ce moyen, on peut diversifier le vocabulaire, le rendre spécial, et d'autre part, il permet de simplifier l'orthographe, c'est-à-dire de créer une rime intéressante qui correspondrait aux mots et à la musique :

- Kekra « Dans l'dos » : *kekra* – « crack » (pseudonyme d'un rappeur) [15], *reurs-ti* – « tireurs », *le-gueu* « gueule », *tel-hô* – « hôtel » ;

- Gaulois « Jolie » : *chéla* – « lâcher », *brolique* – « calibre » [31], *re-frè* – « frère » ;

- « Noir » : *son-mai* – « maison », *ici-bas* – « bas ici » ;

- « Maria » : *rotte-ca* – « carotte », *guedro* – « drogue » [35] ;

- « Chargeur » : *te-tê* – « tête », *be-jam* – « jambe », *té-chan* – « chanter », *té-ci* – « cité » [35] ;

- « G-Love » : *ge-beuh* – *beuh* – « herbe » [20], *foncedé* – « défoncé » [35], *tess* – « cité » [ibid.], *veski* – « esquiver » [ibid.] ;

- Lorenzo « Bizarre » : *meufs* – « femmes » [31] ;

- « Le Daron » : *veu-chs* – « cheveux » [24], *teuf* – « fête » [35] ;

- « La Kush » : *keuf* – « flic » (policier) [35] ;

- Franglish « Béton » : *ber-tom* – « tomber », *rrain-té* – « terrain », *gent-ar* – « argent » ;

- « Ex » : *ce-for* – « force », *mi-dor* – « dormir », *ne-zo* – « zone » ;

- « La Maxance » : *ie-v* – « vie », *pine-co* – « copine ».

Donc, le verlan prévoit l'échange des syllabes, la dernière devient la première. D'habitude tels mots sont écrits avec un trait d'union ou ensemble.

Emprunt. Chaque langue est particulière, mais bien sûr, elle peut subir l'influence d'une autre langue et vice versa. Une telle relation peut être comparée à un cycle. Il est évident qu'il existe de nombreux emprunts étrangers dans n'importe quelle langue, en particulier, dans le langage des jeunes, car la jeunesse est plus intéressée par la culture étrangère. Le rap est porteur de ces emprunts. Ainsi, dans les chansons françaises on peut trouver les mots étrangers suivants de langues suivantes:

- de l'anglais : *feat* – « collaboration avec des chanteurs », *dry* – « sec », *hello* – « salut », *every day* – « tous les jours » (« Dans l'dos » Kekra) ; *guns* – « pistolets » (« Cagoulé » Gaulois) ; *friendzone* – « situation sociale quand une personne veut la relation amoureuse, mais une autre la reçoit seulement comme un ami » (« Maria » Gaulois) [44] ; *shopping* – de l'anglais « achats » (« Maria » Gaulois) ; *baby* – « chérie » (« Maria » Gaulois) ; (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish), (« Sécu » Franglish), (« Béton » Franglish), (« Mano » Franglish) ; *Love* – « amour » (« G-Love » Gaulois) ; *troll rap* – « courant ironique en rap » [16], *my man* – « mon copain, fragin », *cute* – « agréable » (« Bizarre » Lorenzo) ; *cool* – « chouette » (« Le Daron » Lorenzo) ; *cookie* – ici : « drogue » [44], *weed* – ici : « drogue marijuana », *buzz* – ici : « cigarette de cannabis » (« La Kush » Lorenzo) [44] ; *let's go* – « allons-y » (« La Kush » Lorenzo), (« Sécu » Franglish), (« Béton » Franglish) ; *sheesh* – « exclamation de surprise ou d'agacement » [28], *young* – « jeune », *get the sauce* – ici : « quelqu'un qui a un style, une confiance et une attirance pour lui » (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish) [21] ; *let's get it* – « faisons-ça » (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish), (« Sécu » Franglish), (« Béton » Franglish), (« Mano » Franglish) ; *yeah* – « oui, ouais » (« Sécu » Franglish), (« Béton » Franglish), (« Peur d'aimer » Franglish) ; *ok* – « d'accord, parfait » (« Ex » Franglish) ; *SMS* – « télémessagerie », *SOS* – « signal de détresse » (« Peur d'aimer » Franglish) ; *road-trip* – « voyage », *smile* – « sourire », *good vibes* – « ondes positives », *startups* – « jeunes entreprises » (« La Maxance » Naps) ; *on the track* – « chanson jouée » (« La kiffance » Naps) ; *crush* – « personne attirante », *rooftop* – « toit », *easy life* – « vie facile », *show case* – « présentation » (« Sensas » Naps) ;

- de l'espagnol : *papi* – « papa riche », *chulo* – « beau » (« Dans l'dos » Kekra) ; *le plato ou plomo* – ici : « argent ou perdre la vie » (« Cagoulé » Gaulois) [30] ; *dinéros* – « argent », *chicas* – « filles » (« Maria » Gaulois) ; *mamacita* – « maman » (« Bizarre » Lorenzo) ; *vida* – « vie » (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish) ; *mano* – « main » (« Mano » Franglish) ;

- du latin : *parabellum* « prépare la guerre » (de la locution latine « Si vis pacem, para bellum » : « si tu veux la paix, prépare la guerre ») (« Cagoulé » Gaulois) [26] ;

- de l'arabe : *kishta* – « sac » (ici : « sachet pour l'argent ») (« G-Love » Gaulois) [31] ; *wesh* – « ça va » (« Kekchose » Lorenzo) [35] ;

- de la lingala : *kitoko* – « beau/belle » [40] (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish) ;

- de l'italien : *va bene* – « va bien » (« Ex » Franglish).

En général, les langues les plus populaires sont l'anglais et l'espagnol, car les emprunts à ces langues nous retrouvons le plus souvent dans les chansons. Des mots, des expressions et des phrases entières sont utilisés. Leur sens est parfois clair à partir de la signification d'un seul mot, mais nous observons également des phrases ou des expressions qui exigent une analyse sémantique plus profonde.

La réduction. On forme des mots en utilisant les différents changements de structure, par exemple :

a. Aphérèse : *ricaines* – « Américaines » (« Bizarre » Lorenzo) ; *'fin* – « enfin » (« Le Daron » Lorenzo). Dans ces exemples nous observons la chute de lettres initiales (*ame-* ; *en-*) ;

b. Apocope : *pro* – « professionnel », *péno* – « penalty » (« Dans l'dos » Kekra) ; *déco* – « décoration » (« Jolie » Gaulois) ; *coco* – « cocaïne » (« Maria » Gaulois) ; *co-op* « coopération » (« Bizarre » Lorenzo) ; *gars* – « garçons » (« Dans l'dos » Kekra) ; *sécu* – « sécurité », *parano* – « paranoïaque » (« Sécu » Franglish) ; *Louis Vi* – « Louis Vuitton », *bénéf* – « bénéfice » (« Béton » Franglish) ; *resto* – « restaurant » (« La Maxance » Naps) ; *p'tit déj* – « petit déjeuner » (« La kiffance » Naps). L'apocope réduit les syllabes finales ;

c. Mot-valise : *kekchose* – « quelque chose » (« Kekchose » Lorenzo) ; *Franglish* – « fran(çais) et (en)glish » (pseudonym d'un rappeur). Ces exemples démontrent le processus d'assemblage de parties de mots pour en former de nouveaux ;

d. Abréviation : *Merco Benz* – « Mercedes-Benz » (« Cagoulé » Gaulois) ; *Benzo* – « Mercedes-Benz » (« Sécu » Franglish) ; *Insta* – « Instagram » (« Sensas » Naps). En utilisant l'abréviation, on abrège un mot qui devient couramment utilisé sous une telle forme, préservant ainsi son sens ;

e. Acronyme : *SMS* , *SOS* (« Peur d'aimer » Franglish). L'utilisation des premières lettres simplifie la prononciation de l'expression et la transforme en un mot court.

En utilisant **la dérivation**, on peut changer la structure grammaticale du mot et ainsi former plus d'expressions :

- *cachetons* – de « cachet » (« Bizarre » Lorenzo) ;
- *kiffance* – de « kif » (« La kiffance » Naps).

Dans ces exemples on voit la création des nouveaux mots avec ajout de suffixes (-*ons* ; -*ans*).

Homographes dans la culture rap aident à donner un autre sens et créent ainsi un sous-texte caché :

- *charbon* – 1. « houille » ; 2. « point de vente de drogues » (« Cagoulé » Gaulois) [35] ;

- *rotte-ca* – « carotte » – 1. « legume » ; 2. « vol » (« Maria » Gaulois) [ibid.] ;

- *tailler* – 1. « couper » ; 2. « fuir » (« G-Love » Gaulois) [ibid.] ;

- *cocotte* – 1. « casserole » ; 2. « fille » (« Bizarre » Lorenzo) [22] ;

- *pétard* – 1. « explosif » ; 2. « cigarette de haschisch » (« La Kush » Lorenzo) [35] ;

- *cookie* – 1. « biscuit » ; 2. « drogue » (« La Kush » Lorenzo) [44] ;

- *weed* – 1. « herbe » ; 2. « drogue marijuana » (« La Kush » Lorenzo) ;

- *zapper* – 1. « changer de chaîne de télévision avec une télécommande » ; 2. « oublier » (« Sécu » Franglish) [35] ;

- *kif* – 1. « mélange du tabac, cannabis et haschisch » ; 2. « plaisir, joie, voyage » (« La kiffance » Naps) [ibid.] ;

- *galère* – 1. « baigne » ; 2. « situation pénible » (« La kiffance » Naps) [ibid.].

Les homographes inhérents au langage des jeunes sont inhabituels non seulement en raison de leur ambiguïté, mais aussi en raison d'un sens secondaire caché qui n'est connu que d'un cercle restreint de la société qui utilise un tel vocabulaire, en particulier, une personne ordinaire ne devinerait presque jamais qu'*une carotte* ordinaire, en plus de sa signification principale, peut aussi désigner le vol en certain cercle de communication, en particulier dans le langage des jeunes.

2.3 Caractéristiques sémantiques

Pour comprendre le sens du mot, il est nécessaire d'étudier plusieurs facteurs :

- la structure ;
- l'origine ;
- le contexte.

Il n'est pas toujours facile de comprendre ce que l'auteur veut transmettre par ses mots, car il est parfois difficile pour une phrase ou une unité lexicale de « s'intégrer » dans l'atmosphère générale ou le thème, surtout s'il y a un sens caché, implicite, un sous-texte et l'auteur ne veut pas le rendre évident. La culture rap se caractérise à la fois par un sens figuré et un sens caché, qu'on ne peut pas deviner sans le contexte et les informations supplémentaires.

L'argot est le vocabulaire des criminels ou des illégaux, mais comme les jeunes s'intéressent à ces sujets, on peut trouver beaucoup d'argotismes dans la culture rap, liés avec :

- drogues : *bédo* – « cigarette ou morceau de haschisch » (« Dans l'dos » Kekra) [34] ; *bendo* – « bâtiment pour s'occuper aux drogues » [31], *charbon* – « point de vente de drogues » (« Cagoulé » Gaulois) [35] ; *zipette* – « cocaïne » [44], *coco* – « cocaïne » (« Maria » Gaulois) [35] ; *kush* – « cannabis » [35], *pétard* – « cigarette avec

cannabis » [34], gelato – « drogue » (« La Kush » Lorenzo) [42] ; *peuf* – « cannabis » (« La Kush » Lorenzo) [32] ; *barette* – « barre pressé de cannabis » (« La kiffance » Naps) [31] ; *pétou* – « cigarette de tabac et de cannabis » (« La Maxance » Naps), (« La kiffance » Naps) , (« Sensas » Naps) [41] ;

- argent : *lovés* – « argent » (« Noir » Gaulois), (« Maria » Gaulois) [31] ; *wari* – « argent » [13], *oseille* – « argent » (« Sécu » Franglish) [35] ; *moula* – « argent » (« Béton » Franglish) [ibid.] ;

- transport : *bécane* – « moto » (« Chargeur » Gaulois) [34] ; *trimard* – « chemin, route » (« Bizarre » Lorenzo) [32] ; *caisse* – « voiture » (« Sécu » Franglish) [34] ;

- caractère : *poukave* – « informateur, mouchard » (« Noir » Gaulois) [35] ; *flockos* – « idiots » (« Sécu » Franglish) [41] ; *paro* – « fou » (« Sensas » Naps) [35] ;

- loi : *cavale* – « évasion de prison » (« Cagoulé » Gaulois) [34] ; *condés* – « policiers » (« Noir » Gaulois) [ibid.] ;

- autre : *blaze* – « nom ou prénom » [ibid.], *piger* – « comprendre » (« G-Love » Gaulois) [35] ; *tricard* – « interdit de séjour » (« Bizarre » Lorenzo) [ibid.] ; *daron* – « père, vieux » (« Le Daron » Lorenzo) [34] ; *binks* – « bâtiments dans un quartier populaire » (« Sécu » Franglish), (« Béton » Franglish) [31] ; *zapper* – « oublier, ignorer » (« Sécu » Franglish) [35] ; *galère* – « situation pénible » (« La kiffance » Naps) [ibid.] ; *sensas* – « sensationnel, super » (« Sensas » Naps) [44].

Ces exemples démontrent que le vocabulaire d'argot n'a pas de structure particulière, mais il a ses tendances de formation de mots et les thèmes véhiculés sont assez répétitifs.

Quant aux caractéristiques sémantiques, *le sous-texte* joue dans le rap français un rôle clé et il est difficile de deviner la signification des expressions utilisées sans connaître le slang des jeunes ou des locutions lexicales spécifiques.

- *j'suis sous dry* – « je suis bourré ou je me drogue » (« Dans l'dos » Kekra) ;

- *billets mauves* – « 500 euros ». Le billet de 500€ est mauve. Quand les rappeurs parlent de billets mauves dans leurs chansons, c'est pour parler de la richesse (« Maria » Gaulois) [14] ;

- *couper les ponts* – « rompre les relations » [44] ;

- *monter dans le fer* – « monter dans la voiture », où *fer* signifie la voiture (« G-Love » Gaulois) [35] ;

- *être matrixé* – « être sous l'influence » (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish) [41] ;

- *poto* – ici : « support ». Le mot vient de « poteau », qui signifie pilier, c'est-à-dire soutien, support d'un ami (« Le Daron » Lorenzo).

Il convient de noter une fois de plus la présence *des emprunts*. On peut conclure qu'à l'aide d'emprunts, non seulement un nouveau mot est créé dans le vocabulaire des jeunes, mais aussi un nouveau sens lui est donné. Des exemples sont les mots suivants :

- *cookie* – de l'anglais : 1. « biscuit » ; 2. « drogue » (« La Kush » Lorenzo) [44] ;

- *weed* – de l'anglais : 1. « herbe » ; 2. « drogue marijuana » (« La Kush » Lorenzo).

Ces exemples montrent que grâce à leur structure, ces anglicismes (le slang) peuvent être utilisés, d'une part, comme mots étrangers, et d'autre part, comme homographes, ce qui rend le texte et le vocabulaire plus énigmatique.

2.4 Caractéristiques pragmatiques

La pragmatique étudie l'influence du contexte sur le sens ; elle explique donc comment le locuteur lui-même peut varier le sens de son message en fonction d'une situation de communication donnée.

Généralement, le mot est utilisé dans son sens figuré dans les œuvres poétiques et c'est grâce au contexte qu'on peut saisir comprendre la signification d'une unité lexicale et saisir le contenu du message. Dans les chansons ont été notés les exemples suivants :

- *taupe* – ici : « espion ». Le sens principal du mot est un petit animal aveugle qui creuse dans le sol. Cette « activité » même de creuser ressemble au comportement d'un espion qui recherche des informations cachées et veut les exposer. C'est pourquoi dans ce contexte la taupe est la personnification de l'espion (« Noir » Gaulois) ;

• *couler* – ici : « divulguer ». Ce verbe signifie « renverser un liquide », donc dans le contexte de l'exemple précédent d'un espion, les deux mots sont liés par le contexte qui rend possible la compréhension du message suivant :

*Il a fallu du temps, démasquer cette taupe,
qui a coulé le réseau oh oh* (« Noir » Gaulois) ;

• *oseille* – ici : « argent ». Puisque cette plante est verte, elle est souvent associée à l'argent, comme dans ce contexte (« Noir » Gaulois) ;

• *coiffée* – ici : « compter ». Ce mot signifie « peigner les cheveux », c'est-à-dire les mettre en ordre, les arranger joliment. De la même manière, au sens figuré, l'argent est mis en ordre en les aménageant et en les calculant en même temps le montant, comme ce fait une calculatrice de billets :

L'oseille est coiffée (« Noir » Gaulois) ;

• *boum* – ici : « fête ». Boum c'est une explosion, et dans ce contexte, une explosion d'émotions, d'alcool, une ambiance chaude, donc une ambiance de fête :

*Pas besoin d'té-chan, en état d'ivresse, ça tire des deux sens,
Boum, règlement de compte dans la té-ci c'est chaud* (« Chargeur » Gaulois) ;

• *herbe* – ici : « drogue ». Herbe chez les jeunes rime souvent avec drogue (« Kekchose » Lorenzo) ;

• *sous cachetons* – ici : « sous drogues ». La consistance du cachet symbolise la drogue, donc ici c'est se droguer et être sous son influence (« Bizarre » Lorenzo) ;

• *faire yo-yo-yo* – ici : « jouer et ignorer les sentiments des autres, faire comme il est maintenant à la mode de dire « swing émotionnel » :

Avec son cœur, j'fais yo-yo-yo (yo-yo) (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish) ;

• *cœur est tombé* – ici : « cassé ». Au sens littéral, le cœur semble avoir subi une blessure, c'est-à-dire qu'il s'est brisé, la personne est déçue (« Yo-yo / Petit coeur » Franglish).

Donc, le contexte joue le rôle le plus important dans la pragmatique afin de comprendre le sens du message. Grâce au contexte le sens devient transférable, et pour le

comprendre, les mots doivent être reliés non seulement grammaticalement et lexicalement, mais aussi thématiquement et contextuellement.

Conclusion du Chapitre 2

Ainsi, après avoir analysé les différentes manières de créer des unités lexicales du langage des jeunes dans les chansons de rap français, il convient de souligner les 3 procédés les plus productifs : verlan, emprunt et argot.

Grâce au verlan, qui consiste à changer la place des syllabes, se forment des termes dont la signification est difficile à comprendre, car vous devez déplacer les syllabes du mot pour obtenir sa forme d'origine et comprendre ce qu'il signifie.

L'emprunt existe dans n'importe quelle langue. Dans le rap français les emprunts anglais et espagnols sont les plus populaires et les plus utilisées (même s'il convient également de noter l'influence de l'arabe, de l'italien, du latin, etc.). Il faut préciser deux cas différents d'utilisation des emprunts : il peut être lié à un certain terme ou concept, dont l'équivalent n'existe pas dans une autre langue, et il existe des cas d'utilisation des emprunts comme moyen de styliser le vocabulaire, en particulier dans les paroles de chansons de rap.

Quant à l'argot, c'est peut-être le type de vocabulaire le plus spécifique, car il contient des mots et des expressions grossiers liés à l'illégalité, au vol, à l'impolitesse et généralement à l'obscène. Ces mots sont difficiles à distinguer des autres, car ils sont peu connus.

La réduction joue également un rôle important, car à l'aide de l'aphérèse, de l'apocope ou de l'abréviation, il est possible d'abrégéer un mot en omettant ses syllabes initiales ou finales, tandis qu'à l'aide de la dérivation, au contraire, le mot est allongé, le plus souvent grâce à l'ajout de suffixes. Les mots-valises et les acronymes donnent un aspect particulier à la prononciation, à l'écriture et, surtout, au sens du mot.

Il convient de noter les homographes, qui se caractérisent par la dualité de sens. Dans le contexte de l'argot, la deuxième signification diffère de la première couramment

utilisée et est généralement associée à des thèmes illégaux et obscènes dans l'industrie du rap.

Les caractéristiques sémantiques et pragmatiques d'un mot sont liées à son entourage contextuel. Habituellement, les analyses sémantique et pragmatique aident à découvrir cette signification cachée.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ainsi, après avoir analysé 20 chansons d'artistes de rap français, à savoir : Kekra, Gaulois, Lorenzo, Franglish, Naps, les conclusions de recherche suivantes peuvent être tirées. La culture rap française est l'une des plus populaires et développées dans l'industrie musicale. D'une manière générale, le rap se distingue par son interprétation rapide et spécifique du texte et de l'accompagnement musical. **L'objectif de notre mémoire de cours était d'étudier** les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques du langage des jeunes français à la base de l'analyse des textes de rappeurs français contemporains.

Après avoir fait l'analyse lexico-sémantique des chansons, nous tirons les conclusions suivantes concernant le sujet : puisque les leaders de ce style musical sont des jeunes, il est tout à fait logique que les chansons aient un thème de rébellion, de crime

et de distinction dans la société. Cela se manifeste généralement par l'utilisation d'un vocabulaire grossier, argotique qui se caractérise au niveau thématique par des sujets suivants : l'argent, notamment illégal, la drogue, le banditisme, la vulgarité, le crime, les relations humaines, etc.

La sémantique et la pragmatique sont des sciences qui expliquent le sens des mots. Pour comprendre le sens à travers la sémantique, il convient de considérer la réalité objective, la pensée ou la perception, ainsi que le langage. Grâce à cela, le champ sémantique comprend non seulement des combinaisons lexicales de mots, mais aussi des combinaisons grammaticales. C'est-à-dire qu'à l'aide de la sémantique, nous pouvons comprendre la combinaison de mots grâce au vocabulaire et à la grammaire et sa signification. À son tour, la pragmatique étudie le sens dans le contexte, à travers la perception de l'information par le locuteur et l'auditeur. Par conséquent, le sens d'une même phrase peut être différent. La pragmatique traite le sens en fonction de la situation de communication.

En ce qui concerne le vocabulaire dans les chansons de rap, nous pouvons conclure que la sémantique examine les unités lexicales qui ne peuvent avoir qu'une seule signification : l'argot, l'emprunt et le sous-texte, tandis que la pragmatique explique l'énoncé du point de vue psychologique de leur perception.

Quant aux traits structuraux, on retrouve dans les chansons de rap français analysées : verlan, argot, emprunt, réduction (qui comprend aphérèse, apocope, mot-valise, abréviation, acronyme), dérivation et homographe. Il est à noter que le verlan est le plus répandu dans le rap français ; cette forme d'argot est propre seulement au français et les jeunes l'utilisent souvent dans leur discours. L'argot (vocabulaire pénal spécifique) et les emprunts en langues étrangères, le plus souvent à l'anglais et à l'espagnol, sont également fréquents.

Donc, en résumé, nous pouvons conclure que le langage des jeunes est un concept complexe qui a sa spécificité structurelle, lexico-sémantique et pragmatique et qui évolue constamment.

BIBLIOGRAPHIE

1. Бацевич, Ф. С. (2009). Лінгвістична прагматика: Спроба обґрунтування проблемного поля і дослідницької одиниці. Мовознавство.
2. Голотюк, О. В. (2019). Використання молодіжної розмовної лексики у сучасній французькій пісні, *Науковий вісник Херсонського державного університету*. с. 151-155.
3. Карпенко, Ю. О. (2006). *Вступ до мовознавства: Підручник*. Київ: Видавничий центр «Академія» (Альма-матер).
4. Ковалів, Ю. І. (2007). *Літературознавча енциклопедія: У двох томах*. (Т.2). Київ: ВЦ «Академія».
5. Кочерган, М. П. (2001). *Вступ до мовознавства*. Київ: Видавничий центр «Академія» (Альма-матер).

6. Руденко, М. Ю. (2019). *Арго, жаргон і сленг у європейському й американському мовознавстві: історія і сучасний стан дослідження*. Дисертація кандидата філологічних наук. Донбаський Державний Педагогічний Університет, Слов'янськ. Південноукраїнський Національний Педагогічний Університет імені К. Д. Ушинського, Одеса.
7. Adler, S., Colin, A. (2018). *Sémantique des noms généraux sous-spécifiés et construction du sens*. *Langages*, 210, 71-86.
8. Alice Academy (2022). *C'est ouf le verlan ! son origine et son utilisation en français*. Tiré de <https://www.alice-academy.com/verlan-francais/>.
9. Chereau, O. (2021). *L'argot et le verlan ont-ils leur place dans la langue française ?*, *Le blog Orthographique*. Tiré de <https://www.orthographiq.com/blog/largot-et-le-verlan-ont-ils-leur-place-dans-la-langue-francaise>.
10. Colin, A. (Ed.). (2018). *Lexicologie : Sémantique, morphologie et lexicographie* (Ed. 5). Coursus.
11. Edwards, A. D. (1976). *Language in culture and class : the sociology of language and education*. London : Heinemann Educational.
12. Eluerd, R. (1985). *La pragmatique linguistique*. Paris : Nathan.
13. Glosbe. Tiré de <https://fr.glosbe.com/bm/fr/wari>.
14. HiNative. Tiré de https://hinative.com/questions/22531249#featured_answer_52244452.
15. Last. fm. Tiré de <https://www.last.fm/music/KEKRA/+wiki>.
16. L'Eclairreur. Fnac. Tiré de <https://leclaireur.fnac.com/selection/cp53943-les-representants-du-troll-rap-de-vald-a-lorenzo/>.
17. Moguillard, V. (2018). *L'argot des jeunes fait évoluer notre langue*, *Le Parisien*. Tiré de <https://www.leparisien.fr/societe/l-argot-des-jeunes-fait-evoluer-notre-langue-12-09-2018-7885260.php>.
18. Nović, S. (2021). *The harmful ableist language you unknowingly use*, *BBC*. Tiré de <https://www.bbc.com/worklife/article/20210330-the-harmful-ableist-language-you-unknowingly-use>.

19. Nyckees, V. (1998). *La sémantique*. Paris : Belin.
20. ProZ.com. Tiré de <https://www.proz.com/kudoz/french-to-english/slang/5860979-beuh.html>.
21. Quora. Tiré de <https://www.quora.com/What-are-sauce-and-juice-referring-to-in-slang-For-example-%E2%80%9CShe-has-the-sauce-%E2%80%9D>.
22. ReversoContext. Tiré de <https://context.reverso.net/%D0%BF%D0%B5%D1%80%D0%B5%D0%B2%D0%BE%D0%B4/%D1%84%D1%80%D0%B0%D0%BD%D1%86%D1%83%D0%B7%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9-%D1%80%D1%83%D1%81%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9/cocotte>.
23. Smith, E. J. (2018). Argot, flash et slang : ordres indiciels dans les Mystères de Paris et de New York. *American Mysterymania*. Tiré de <https://www.medias19.org/publications/american-mysterymania/argot-flash-et-slang-ordres-indiciels-dans-les-mysteres-de-paris-et-de-new-york-eugene-sue-ned-buntline-jules-lermina>.
24. Stack Exchange. Tiré de <https://french.stackexchange.com/questions/23265/meaning-of-the-word-veuch/23266#23266>.
25. Stud.com.ua. Tiré de <https://stud.com.ua/76148/sotsiologiya/sotsiolekt>.
26. Wikipedia (2023). Tiré de <https://uk.wikipedia.org/wiki/%D0%9F%D1%80%D0%B0%D0%B3%D0%BC%D0%B0%D1%82%D0%B8%D0%BA%D0%B0>.
27. Zayed, A. (2021). Les emprunts verbaux du français à l'anglais : une analyse sémantique. *Travaux de linguistique*, (83), 115-145.

DICTIONNAIRES

28. Collins English Dictionary . Tiré de <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/sheesh>.
29. Cordial (2022). Tiré de <https://www.cordial.fr/dictionnaire/>.
30. Dictionary.com. Tiré de <https://www.dictionary.com/>.
31. Genius. Tiré de <https://genius.com/Genius-france-dictionnaire-des-mots-dargot-francais-annotated>.
32. La langue française. Tiré de <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire>.
33. Larousse (2019). Tiré de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
34. Le Dictionnaire de définitions et synonymes. Tiré de <https://www.le-dictionnaire.com/>.
35. Le Dictionnaire de la Zone. Tiré de <https://www.dictionnairedelazone.fr/>.
36. Le Robert. Tiré de <https://dictionnaire.lerobert.com/>.

37. Linguee. Tiré de <https://www.linguee.fr/>.
38. Linternature. Tiré de <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>.
39. Maxicours. Tiré de <https://www.maxicours.com/>.
40. MegaDico. Tiré de <https://www.megadico.com/>.
41. Orthodidacte. Tiré de <https://dictionnaire.orthodidacte.com/>.
42. Rap Dictionary. Tiré de <https://rapdictionary.com/>.
43. TV5Monde. Tiré de <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/>.
44. Wiktionary. Tiré de <https://www.wiktionary.org/>.

SOURCES D'ILLUSTRATIONS

45. Kekra « Dans l'dos ». Tiré de <https://genius.com/Kekra-dans-ldos-lyrics>).
46. Gaulois « Jolie ». Tiré de <https://genius.com/Gaulois-jolie-lyrics>.
47. Gaulois « Cagoulé ». Tiré de <https://genius.com/Gaulois-cagoule-lyrics>.
48. Gaulois « Noir ». Tiré de <https://genius.com/Gaulois-noir-lyrics>.
49. Gaulois « Maria ». Tiré de <https://genius.com/Gaulois-maria-lyrics>.
50. Gaulois « Chargeur ». Tiré de <https://genius.com/Gaulois-chargeur-lyrics>.
51. Gaulois « G-Love ». Tiré de <https://paroles2chansons.lemonde.fr/paroles-gaulois/paroles-g-love.html>.
52. Lorenzo « Kekchose ». Tiré de <https://genius.com/Lorenzo-kekchose-lyrics>.
53. Lorenzo « Bizarre ». Tiré de <https://genius.com/Lorenzo-bizarre-lyrics>.
54. Lorenzo « Le Daron ». Tiré de <https://genius.com/Lorenzo-le-daron-lyrics>.
55. Lorenzo « La Kush ». Tiré de <https://genius.com/Lorenzo-la-kush-lyrics>.

56. Franglish « Yo-yo / Petit coeur ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-yoyo-petit-cur-lyrics>.
57. Franglish « Sécu ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-secu-lyrics>.
58. Franglish « Béton ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-beton-lyrics>.
59. Franglish « Mano ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-mano-lyrics>.
60. Franglish « Ex ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-ex-lyrics>.
61. Franglish « Peur d'aimer ». Tiré de <https://genius.com/Franglish-peur-daimer-lyrics>.
62. Naps « La Maxance ». Tiré de <https://genius.com/Naps-la-maxance-lyrics>.
63. Naps « La kiffance ». Tiré de <https://genius.com/Naps-la-kiffance-lyrics>.
64. Naps « Sensas ». Tiré de <https://genius.com/Naps-sensas-lyrics>.